

FROU-FROU

Journal Humoristique, publié tous les samedis, au No. 156 rue Principale, Hull.—PRIX D'ABONNEMENT : 50 cts. par an. ANNONCES : 10 cts. première insertion, insertions subséquentes 5c.

HULL, SAMEDI 2 MAI 1896.

L'ENQUETE McVEITY

La ville d'Ottawa est en train de se faire une réputation. Jusqu'au chef de police qui se mêle de faire l'amour au clair de lune. Eh puis, il ne se gêne pas notre chef, il y va comme si c'était la chose la plus naturelle au monde sans s'occuper des convenances et encore moins des gens qui se promènent au Rifle Range.

Nous avons entendu de belles choses, hier, à l'enquête des commissaires de police qui s'est tenue à huit-clos à l'hôtel-de-ville devant le juge Ross et le magistrat de police O'Gara. Si les citoyens avaient été admis à cette enquête, bien sur qu'ils se seraient amusés énormément. Les témoins ont dit des choses que nous ne voudrions point passer sous silence, et pour plaire à nos lecteurs nous allons donner quelques mots de ses témoignages.

Un jeune garçon a vu, sur le terrain du Rifle Range, le 17 avril dernier, le chef de police assis sur une butte auprès d'une femme qu'il caressait et qu'il embrassait voluptueusement sur les deux joues, comme un homme qui connaît son affaire depuis longtemps. Il paraît que M. McVeity embrasse fort, car le bruit a été entendu à quarante pieds de distance. Nous devons dire aux lecteurs, en passant, que le chef a perdu sa femme il y a deux ans et qu'il avait parfaitement le droit de fréquenter qui il voulait sans demander permission à personne. L'accusé a nié toutes les accusations et a même déclaré en présence des reporters, qui écoutaient attentivement les débats, qu'il n'avait jamais veillé seul avec la femme dont il est question dans la plainte. Cela parle éloquemment en sa faveur et les jeunes gens de la ville devrait bien suivre cet exemple. Le chef a de plus ajouté qu'il fréquentait cette amie deux fois par semaine et plus particulièrement le dimanche après-midi. Il va s'en dire que madame venait le reconduire jusqu'à la porte à son départ, mais il n'y avait pas plus de mal que cela, d'autant plus que la sœur de la jeune femme était toujours présente à la maison lorsque le chef venait faire des visites.

Après toutes ces preuves, c'est un fait bien établi quel amour a été fait sur une butte au terrain du Rifle Range en présence de jeunes garçons qui ont été fort scandalisés. Encore s'il n'y avait pas eu de lumière électrique ce soir-là, il est certain que M. le chef n'aurait pas été dérangé dans ses petites affaires et

que ces accusations n'auraient jamais été portées contre lui ; mais le sort en a décidé autrement.

Elle en a fait une vilaine grimace la pauvre fille lorsque le temps de donner son témoignage est arrivé. Elle répondait le plus souvent par des signes de tête—le chat lui avait probablement mangé la langue—et l'avocat Henderson lui posait des questions impertinentes qu'un avocat bien élevé ne devrait jamais poser à une femme, particulièrement dans une réunion de ce genre. Aussi s'est-il excusé avant de



Elle dort



Tandis que Fido s'amuse



Et voici ce qu'il arrive.

lancer cette phrase : " Quel âge avez-vous madame ? "

Le greffier, les avocats, le magistrat, le juge et les reporters attendaient avec impatience une réponse qui se faisait attendre. La pauvre femme devint rouge comme une pivoine et répondit à cette question d'une voix si basse après trois minutes et trente secondes d'attente, qu'il a fallu lui faire répéter une deuxième fois. C'est alors qu'elle répondit candide :

" Trente ans monsieur. " Quelques chaises remuèrent et ce fut tout. Le

témoin continua son témoignage un ton qui n'admettait pas de réplique et les choses allèrent rondement.

Naturellement elle nia, elle les accusations portées contre elle de police, et déclara qu'elle n'avait jamais été embrassée par son ami le Range. L'avocat ne fut pas satisfait de cette réponse et poussa jusqu'à lui demander : " Vous en sa-t-il lorsqu'il allait vous voir maison ? " C'est alors que l'avocat chef de police s'interposa et dit au témoin de répondre à cette question faisant remarquer à la cour, qu'ils avions tous passé par là.

Il s'est passé encore bien des choses mais nous en avons assez dit pour faire connaître aux lecteurs les plus saillants de l'enquête dernière remarque avant de finir.

" Si le chef avait eu la permission d'amener les deux sœurs de son an Rifle Range il n'aurait pas eu l'affaire sur les bras. "

A la dernière minute nous nous nous que le chef a été forcé de sa résignation.

—Deux avocats de Hull ont passé la nuit dernière en prison. Ils y d'attendant en cela ; c'est l'époque des déménagements.

—Un certain marchand de Wellington a été prié par un soir, de fournir un canot pour deux confrères qui ont eu une mauvaise chance d'être amenés à la Le marchand s'est rendu à la mais quand il s'est aperçu que deux avocats, il s'est empressé de camper.

—M. B. Patry, marchand de sures, qui chausse depuis les vivants à droite aussi des morts. Il doit entrer en avec M. Gratton, entrepreneur pompes funèbres.

—Le procès de l'ex-échevin en progrès en cour supérieure de dire que l'accusation qui lui est celle de hoodlage. Le attend un résultat avec intérêt.

—Le DISPATCH loge depuis au 3ème étage de l'établissement SPECTATEUR.

Un dimanche à la grande messe le curé de campagne au cours de son sermon parle de la manière de quelques-uns de ses paroissiens.

" Vous sacrez, vous parlez vous vous chicanez, vous vous me des gens qui n'ont pas Savez-vous ce qu'il va venir ? "

Vous irez en enfer pour votre nité et là vous passerez par le polissons.

De quel espèce sont les hommes qui couchent dehors ?

—De l'espèce des " pas-à-à "